

Des vols d'antiquités rapportés plus de 2000 ans avant Jésus-Christ, en Égypte

LE CAIRE (AFP) — « On s'est battu dans les cimetières, les tombes ont été pillées et j'ai fait de même » : cette citation du pharaon Mérikaré, en l'an 2000 avant Jésus-Christ, témoigne que les premiers vols d'antiquités en Égypte remontent à la nuit des temps.

Le vol, puis la récupération en Haute-Égypte, au début du mois, d'une statue de la déesse-lionne Mout-Sekhmet n'est qu'un épisode d'une longue tradition à laquelle il est quasiment impossible de mettre un terme, a reconnu récemment devant le Parlement le ministre de la Culture, Farouk Hosni.

À peine la tempête provoquée par la disparition de la déesse s'est-elle apaisée que la presse a annoncé l'arrestation de trois « marchands d'antiquités » en Haute-Égypte. Ils recelaient notamment 21 statues uniques remontant à périodes islamique, copte, ptolémaïque et pharaonique.

Les trois hommes ont expliqué leur « méthode d'approvisionnement » : ils parcouraient les sites historiques de Haute-Égypte, où il est facile selon eux de trouver des objets légers et de grande valeur. Certains objets étaient tout bonnement achetés aux gardes chargés de la surveillance des antiquités ou aux ouvriers travaillant sur les fouilles.

Complicité

Le problème de la complicité des Égyptiens vivant à proximité des sites où y travaillant est régulièrement posé : après la Seconde Guerre mondiale, les 7 000 personnes vivant sur le site de l'antique Thèbes, face à Louxor, avaient été « démenagées » à quelques kilomètres car toute leur activité économique reposait sur le pillage des tombes.

Quant à la surveillance des sites, « il n'est pas suffisant de confier des monuments d'une telle importance historique à des gardiens n'ayant aucune connaissance des antiquités », a estimé Mohamed el-Saghir, directeur pour la région de Louxor de l'Organisation des antiquités égyptiennes.

« C'est une affaire qui tourne

depuis tellement longtemps », constate Nicolas Grimal, directeur de l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO), établi au Caire.

Une affaire alimentée aussi par l'abondance de monuments et d'objets de valeur légués par les civilisations qui se sont succédées. M. Grimal souligne qu'il existe plus de 300 exemplaires identiques de la statue de Mout-Sekhmet, notamment « dans des musées d'Europe, dont le Louvre ».

Les collections égyptiennes des musées européens ont été rassemblées pour l'essentiel au XIX^e siècle par des aventuriers et des consuls étrangers, hors de tout cadre légal, et sont assimilables au vol d'antiquités.

Sous Napoléon

M. Grimal cite l'exemple de Drovetti : cet ancien colonel débarqué en Égypte avec l'armée de Napoléon en 1798, nommé vice-consul, puis consul général de France, accumulera les antiquités dans la cour du consulat.

Sa première collection, refusée par Louis XVIII, qui en jugeait le prix trop élevé, sera achetée par le roi du Piémont, Charles Félix, et se trouve au musée de Turin. La deuxième sera acquise par Charles X et constitue une bonne part du fonds égyptien du Louvre. Ce fonds sera complété par un ensemble vendu par le consul général de Grande-Bretagne Henry Salt. Quant à la troisième collection Drovetti, elle finira chez le roi de Prusse.

Si le pillage des antiquités au début du XIX^e « a beaucoup détruit, il a aussi beaucoup sauvé », relève Jean Vercoutter, archéologue et ancien directeur de l'IFAO, les antiquités volées ayant échappé à une possible destruction par les autochtones.

De 1810 à 1828, explique-t-il, « 13 temples ont disparu : leurs pierres ont servi à la construction d'usines, ou elles ont été brûlées dans les fours à chaux ».

En Bref

■ Décès du peintre israélien Yossi Stern

JERUSALEM (AP) — Le peintre israélien Yossi Stern, célèbre pour ses dessins et ses aquarelles dépeignant des scènes de Jérusalem, est mort à l'âge de 69 ans après une hospitalisation de plusieurs semaines, a déclaré un porte-parole de l'hôpital de Shaarei Zedek. Le porte-parole s'est refusé à donner plus de précisions sur ce décès. Selon la radio israélienne toutefois, Yossi Stern a été victime de deux crises cardiaques au cours du mois passé et n'avait pas repris conscience après la dernière attaque. Stern avait quitté la Hongrie pour la Palestine à la veille de la seconde guerre mondiale, durant laquelle la plupart des membres de sa famille avaient été tués. Après des études à l'école des arts Bezalel de Jérusalem, il y avait enseigné pendant plus de 20 ans.

■ Exposition d'art italienne

ROME (PC) — Le Palais de la Civilisation de Montréal dépensera pas loin de 4,5 millions \$ en frais de sécurité et d'assurances pour faire venir des oeuvres d'art de l'Italie en prévision d'une exposition qui ouvrira ses portes à Montréal, début mai. L'exposition, intitulée « Rome : 1000 ans de civilisation », comprendra 220 bronzes et sculptures de la Rome antique qui ne sont encore jamais sortis de leurs musées, pour ne pas dire de l'Italie. Mais les Italiens ne manifestent aucune inquiétude. Les précieux objets « ne pourraient pas être en de meilleures mains que celles de mes collègues du Québec », a déclaré le conservateur du Musée national étrusque Villa Giulia, Giovanni Scichilone.

■ BBC veut remercier 10 000 employés

LONDRES (AFP) — La BBC (British Broadcasting Corporation) pourrait supprimer 10 000 emplois sur un total de 23 000 d'ici 1996, selon des propositions faites dans un rapport interne dont le contenu a été évoqué dans la presse. Ce rapport sera étudié en mai par le conseil d'administration de la BBC (radio et télévision), qui examinera différentes « options ». Un document sera ensuite publié pendant l'été, a précisé un porte-parole de la BBC. Celui-ci a démenti des informations de presse selon lesquelles ce rapport était « secret ».

■ Dizzy Gillespie va mieux

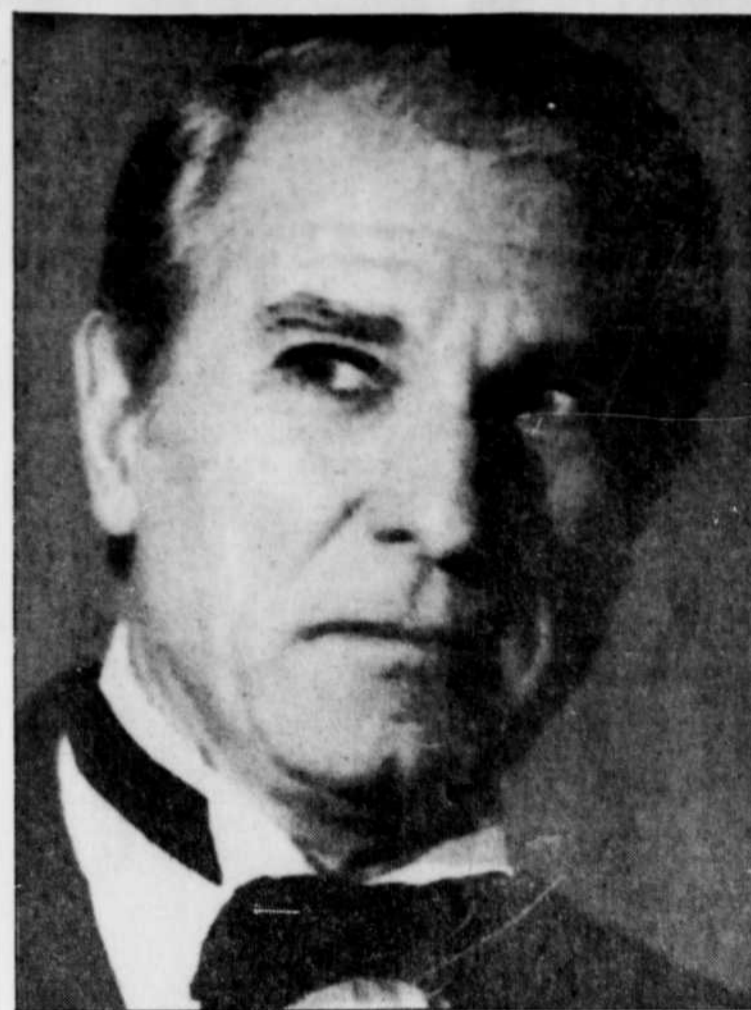
ENGLEWOOD (AP) — Le musicien de jazz Dizzy Gillespie, 74 ans, va mieux et devrait quitter l'hôpital dans une dizaine de jours, a annoncé son entourage. Il a été opéré à l'hôpital d'Englewood pour une excroissance abdominale. Les médecins « sont satisfaits du résultat, et toutes les fonctions vitales de Dizzy sont en parfait fonctionnement », a déclaré son agent Virginia Wicks, à Los Angeles. « Il devrait être en mesure de reprendre ses activités normales », après un repos de six à huit semaines.

■ Rod Stewart poursuivi

SYDNEY (AP) — Rod Stewart vient d'être cité en justice en Australie pour voie de fait sur un photographe d'un quotidien, a annoncé samedi la police. Le photographe qui a porté plainte est Geoff Henderson, du Daily Telegraph Mirror de Sydney. Il accuse le chanteur de rock de l'avoir agressé alors qu'il le photographiait dans un hôtel de Sydney le 5 mars.

■ « Cyrano » récompensé

LONDRES (AFP) — Le film français « Cyrano de Bergerac » a été récompensé à trois reprises lors de l'attribution des prix décernés par l'Académie du Cinéma et de la Télévision britannique pour tous les métiers techniques des coulisses du grand et du petit écran. Le cadreur Pierre Lhomme, la costumière Franca Squarciapino et les maquilleurs Jean-Pierre Eychenne et Michele Burke ont remporté les prix, chacun dans leur catégorie, pour leur travail sur le film de Jean-Paul Rappeneau dont le rôle principal est tenu par Gérard Depardieu, au cours d'une soirée de gala au Théâtre Royal de Bristol.



Jean POIRET

Le monde du théâtre pleure Jean Poiret

PARIS (AP) — Depuis 40 ans, son sens de la dérision et ses plaisanteries raffinées faisaient rire toute la France. Son nom était invariablement associé à son complice de toujours Michel Serrault, avec lequel il a joué dans *La Cage aux Folles*. Artistes et hommes politiques ont tenu à rendre hommage ce week-end au comédien Jean Poiret, décédé vendredi d'une crise cardiaque à l'hôpital Foch de Suresnes, à l'âge de 65 ans.

Très fatigué, l'acteur avait déjà été admis la semaine dernière à l'hôpital Ambroise-Paré, à Boulogne. Il venait d'achever son premier film en tant que réalisateur : *Le Zèbre*, d'après le best-seller d'Alexandre Jardin, avec Thierry Lhermitte et sa seconde épouse Caroline Cellier dans les rôles principaux. Selon sa maison de production Lambart, ce long métrage sortira en juin, comme prévu.

Le regard azur pétillant de malice, les cheveux poivre et sel et un irrésistible humour pince-sans-rire, Jean Poiret s'était marié une première fois à la comédienne Françoise Dorin, avec laquelle il avait eu une fille Sylvie, avant d'épouser en secondes noces en 1989 l'actrice Caroline Cellier. De leur union est né Nicolas.

Né le 17 août 1926, Jean Poiret de son vrai nom, avait fait l'école dramatique de la rue Blanche à Paris, avant de débiter dans les années 1950 au music-hall comme comique, au côté de celui qui devint son complice à la scène comme à la ville, Michel Serrault.

À eux deux, l'humour teinté d'absurde et d'ironie avait fait des étincelles, notamment dans *La Cage aux Folles* (1973), le plus grand succès de Jean Poiret en tant qu'auteur dramatique. La pièce resta longtemps à l'affiche à Broadway, avant d'être adaptée au cinéma en 1978 par Edouard Molinaro.

Ému jusqu'aux larmes, Michel Serrault s'est souvenu sa-

medi, devant les caméras de télévision, de leur « 40 ans d'amitié et pratiquement 20 ans de travail ensemble aussi bien au cabaret, qu'au théâtre et au cinéma ». « On était complètement complices, ce qui est une chose que je n'ai jamais rencontrée au théâtre, ni au cinéma à ce niveau là (...). Nous étions dans un état de création, de plaisir, de jubilation. »

Jean Poiret avait débuté au cinéma avec *Cette sacrée gamine* (1955) de Michel Boisrond. Il fut l'un des acteurs fétiches de Jean-Pierre Mocky, notamment dans *Le Miraculé* (1986), *Les Saisons du plaisir* et *Une nuit à l'Assemblée nationale* (1988).

Au cinéma, François Truffaut lui a donné également un rôle de choix dans *Le Dernier métro* (1980) et Claude Chabrol lui a offert des compositions sur mesure avec *Poulet au vinaigre* (1985) et *Inspecteur Lavardin* (1986).

Au total, Jean Poiret a tourné dans une quarantaine de films, parmi lesquels *Lacenaire* de Francis Girod (1990), son dernier long métrage.

Mais c'est surtout au théâtre qu'il a fait une éblouissante carrière, à la fois comme comédien et auteur. Que l'on songe simplement à *Le Canard à l'orange* (1971), *Joyeuses Pâques* (1980) ou encore *La Présidente*.

Sa dernière pièce, mise en scène l'an dernier par Pierre Mondy, *Rumeurs, rumeurs*, avait aussi remporté un grand succès.



Le Soleil, Jean Vallières

Remise des prix « Bois et Cuivres »

L'Orchestre symphonique de Québec a dévoilé hier les gagnants de son concours « Bois et cuivres » édition 1992 : de gauche à droite, Sylvain Picard, tubiste (1er prix, cuivres), Maryse Banville, cor français (3e prix, cuivres), Julie-Anne Ferland-Drolet, cor français (2e prix ex-aequo, cuivres), Marie-Perle Roy, flûte (1er prix, bois), Josée Poirier et Patrick Healey, flûtes (2e prix ex-aequo, bois). N'apparaît pas sur la photo : Karen Donelly, trompette (2e prix ex-aequo, cuivres). Le prix d'excellence « Joseph-Vézina », dont le vainqueur aurait été invité à jouer avec l'OSQ, ne sera pas décerné cette année, sur décision du jury.

LA COMPLAINTE

des hivers rouges

de Roland LePage

Mise en scène de Gilbert LePage

du 25 février au 21 mars 1992, du mardi au samedi à 20h

Salles Octave-Cremazie, Grand Théâtre de Québec

Les musiciens

BARTON BENJAMIN BENJAMIN BENJAMIN BENJAMIN

MARIE-HELENE FORTIN MAREE GONCALVES JACQUES GUY RICHARD LEROUX

JACK RIBBAULT ANDRÉ LUC DESJARDINS CHRISTIAN THOMAS MARC ALLE

RESERVATION 643-8131

FAMOUS PLAYERS

LES HOMMES COUVRENT LA PERIODE DU 15 AU 19 MARS INCL.

LES GALERIES DE LA CAPITALE

5401 boul. des Galeries 628-2455

LE DOCTEUR (14) Tous les soirs 9-10

BASIL DETECTIVE PRIVE (G) Tous les soirs 7-15 dim 12-35-2-15-3-55-6-35-7-15

LES AMANTS DU PONTNEUF (14) Tous les soirs 8-30-9-12 dim 1-10-3-50-6-30-9-10

MON PERE CE HEROS (G) Tous les soirs 7-05-9-20 dim 12-40-2-45-4-55-7-05-9-20

LA BELLE ET LA BÊTE (G) Tous les soirs 7-00 dim 1-00-3-00-5-00-7-00

BUGGY (V.F.) (14) Tous les soirs 9-00

VAN GOGH (G) Tous les soirs 8-00 dim 1-30-4-45-8-00

mercredi jeudi aucune représentation

CAPITAINE CROCHET (G) Tous les soirs 8-15-9-00 dim 12-35-3-25-6-15-9-00

CINEMA STE-FOY

2500 boul. Laurier 656-0592

MEMOIRS OF AN INVISIBLE MAN (G) Tous les soirs 7-10-9-15 dim 1-05-3-10-5-05-7-10-9-15

MEDICINE MAN (G) Tous les soirs 7-00-9-20 dim 1-15-4-00-7-00-9-20

ONCE UPON A CRIME (G) Tous les soirs 7-05-9-30 dim 1-15-3-15-5-15-7-05-9-30

PLACE QUEBEC

5 Place Québec 525-4524

TOUTES LES REPRESENTATIONS A 100\$

J.F.K. (14) Tous les soirs du ven au mar 8-00

LA MAIN QUI BERCE L'ENFANT (14) Tous les soirs du ven au mar 7-00-9-15

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

AVIS SPÉCIAL AUX 14 - 20 ANS - NOUVEAU TARIF JEUNESSE 6.00\$*

*PARTOUT, EN TOUT TEMPS, À L'EXCEPTION DES MARDIS A MOITIÉ-PRIX ET DES MATINÉES SUR SEMAINE À 4.75\$

INFO-HORAIRE: CINÉMA ST-GEORGES 228-7540, CINÉMA ALOUETTE 337-2465

DU 13 AU 19 MARS 1992

PLACE CHAREST

Du Pont et Boul. Charest 529-9745

MON COUSIN VINNY (G) Dolby Ven. au Jeu. : 13:00 - 16:00 - 19:05 - 21:40

THE LAWNMOWER MAN (14 ans) (v.o.a.) Ven. au Jeu. : 13:10 - 19:15

LE SECRET EST DANS LA SAUCE (G) Ven. au Jeu. : 15:45 - 21:40

BEING AT HOME WITH CLAUDE (v. française) (14 ans) Ven. au Jeu. : 13:20 - 15:20 - 17:20 - 19:20 - 21:25

POUR SACHA (G) Ven. au Jeu. : 13:40 - 16:45 - 19:30 - 21:50

J.F.K. (14 ans) Ven. au Jeu. : 12:30 - 16:30 - 20:15

LES MEMOIRES D'UN HOMME INVISIBLE (G) Dolby Ven. au Jeu. : 12:15 - 14:25 - 16:35 - 19:15 - 21:25

TOUS LES MATINS DU MONDE (G) Dolby Ven. au Jeu. : 14:00 - 16:40 - 19:25 - 21:45

UNE LUEUR DANS LA NUIT (14 ans) Dolby Ven. au Jeu. : 13:10 - 16:10 - 19:00 - 21:40

CANARDIÈRE

Les Galeries Canadienne 661-8575

LE SECRET EST DANS LA SAUCE (G) Dim. : 14:00 - 18:45 Ven. au Jeu. : 18:45

LE RÊVE DE BOBBY (G) Dim. : 16:30 - 21:15 Ven. au Jeu. : 21:15

LE CLAP

2360 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP

MY OWN PRIVATE IDAHO (14 ans) Dolby (v. française) Dolby Ven. au Jeu. : 12:30 - 14:45 - 17:00 - 19:15 - 21:30

CINÉMA LE PARIS

PLACE D'YOUVILLE 694-0891

99¢ LUNDI AU JEUDI

1,99\$ VEN. SAM. DIM. ET FÊTES

*TAXES EN SUS

VOIR CALENDRIER RÉPERTOIRE

CINÉMA LIDO

Promenades Levis-Lauzon 837-0234

MON COUSIN VINNY (G) Dolby Ven. Mar. Mer. Jeu. : 18:40 - 21:15 Sam. Dim. Lun. : 13:00 - 18:40 - 21:15

RUSH (14 ans) (v. française) Dolby Ven. Mar. Mer. Jeu. : 18:40 - 21:15 Sam. Dim. Lun. : 13:00 - 18:40 - 21:15

LES MEMOIRES D'UN HOMME INVISIBLE (G) Dolby Ven. Mar. Mer. Jeu. : 19:00 - 21:05 Sam. Dim. Lun. : 13:00 - 19:00 - 21:05

J.F.K. (14 ans) Dolby Tous les jours : 19:30 Lun. : 13:00 - 19:30

LA BELLE ET LA BÊTE (G) Dolby Sam. et Dim. : 13:00

LA MAIN QUI BERCE L'ENFANT (14 ans) Dolby Ven. Mar. Mer. Jeu. : 18:50 - 21:05 Sam. Dim. Lun. : 13:00 - 18:50 - 21:05

Audette a bien répondu

BUFFALO (PC) — Donald Audette a tiré le meilleur du geste de l'entraîneur des Sabres, John Muckler, qui a retiré de l'alignement l'ailier droit recrue à deux reprises récemment.

« Ça m'a fait du bien », a reconnu Audette, hier, avant le match contre les Nordiques.

« Ce que M. Muckler a fait, il n'y a rien là. Je ne suis pas le premier athlète à qui ça arrive.

« Les choses allaient mal pour moi et pour l'équipe lorsqu'il a essayé quelque chose de différent. Je ne peux pas lui en vouloir.

« Il n'existe pas de froid entre lui et moi, s'est-il empressé d'ajouter. Il me reprochait plusieurs petits détails que je me suis efforcé d'améliorer. »

Audette n'avait pas accompagné les Sabres à l'occasion de leur dernière visite à Québec.

« Ça a été fâchant sur le coup parce qu'on ne m'a pas vu voir ma famille et plusieurs amis », a-t-il relaté.

La façon dont Audette s'est comporté à la suite de son retour dans l'alignement a dû réjouir Muckler.

Il revendique les buts gagnants dans les deux dernières victoires des siens en évoluant au sein d'un trio à caractère défensif avec Christian Ruutu et Tony Tanti.

« Je viens de passer simplement au travers de la première période creuse de ma carrière », a admis l'athlète qui montrait une fiche de 28 buts et 44 passes avant hier.

« On se pose de nombreuses questions quand on a de la difficulté à marquer des buts. J'ai vu les choses différemment à l'extérieur de l'alignement. »



Donald AUDETTE



Selon Sylvain Turgeon, Burns a dépassé les bornes.

L'affrontement Canadien-Rangers «Un match parmi 80» — Skrudland

NEW YORK (PC) — Le premier rang du classement général sera en jeu ce soir à New York, mais il est encore beaucoup trop tôt pour parler de match crucial, assure-t-on chez le Canadien.

Questionné sur l'importance du match, Brian Skrudland a répondu : « Honnêtement, c'est un match parmi 80 ».

En perdant, le Canadien se retrouverait à quatre points des Rangers, mais avec encore huit matchs à disputer. Or comme l'a noté Pat Burns, plusieurs équipes de pointe « se sont enfargées » récemment et tout peut encore arriver.

D'autre part, il n'y a pas que le Canadien et les Rangers dans la lutte : on oublie trop facilement les Canucks de Vancouver à l'autre bout du pays, qui ont une meilleure fiche que le Canadien, avec seulement deux points de recul et deux matches en main. Ils ont aussi un match en main sur les Rangers, qui les devancent de quatre points. Et il y a aussi les Red Wings de Detroit qui ont des chances raisonnables de se faufiler au premier rang.

Si le match de ce soir n'est pas crucial donc, il va quand même s'avérer un bon test, « surtout que nous n'avons pas bien joué sur la route dernièrement », rappelle Guy Carbonneau. Le Canadien est d'ailleurs la seule des équipes de pointe à présenter une fiche inférieure à .500 à l'extérieur (14-16-5).

Burns s'attend à un fort match entre deux équipes prêtes qui voudront prouver leur supériorité. Mais ici encore, Skrudland atténue la portée psychologique (au niveau de la

confiance) de ce match-événement sans doute très attendu ici : « Je me rappelle que nous les avons battus à New York (4-1) et qu'ils nous ont battus, difficilement, en surtemps à Montréal (2-1). Alors... »

L'équipe qui se classera au premier rang du classement général aura 200 000 \$ à partager entre ses joueurs, tandis que la deuxième et les suivantes ne recevront aucun boni.

Turgeon ne se laissera pas tuer

MONTRÉAL (PC) — Depuis hier, le torchon brûle ouvertement entre Sylvain Turgeon et Pat Burns. La meilleure façon de tuer un homme, chantait Félix Leclerc, c'est de le payer à ne rien faire. C'est ce que le Canadien donne l'impression de vouloir faire avec Turgeon.

Patient réserviste depuis le début de la saison, celui-ci a trouvé que son entraîneur a dépassé les bornes en le retirant de la formation à la dernière minute après avoir lui-même annoncé qu'il ferait appel à ses services contre les Kings de Los Angeles.

« Je n'ai pas aimé le traitement... C'est comme si on m'avait coupé les jambes... C'est un traitement assez spécial... Un cas particulier... J'ai été humilié... J'ai de la misère à digérer ça. »

Burns a finalement utilisé sept arrières et fait jouer Lyle Odelein à l'aile gauche, ce qui a choqué Turgeon. Le joueur, qui n'avait rien déclaré de compromettant depuis son arrivée à Montréal, n'a pas pris la façon d'agir de son entraîneur et il s'est sans doute dit qu'il n'avait plus aucune raison de se retirer.

« Je ne suis pas un de ses favoris », a-t-il encore dit de Burns. Dans ce cas-là, il se demande pourquoi on ne l'a pas tout bonnement échangé.

« Il n'y plus rien que je puisse faire », constate-t-il maintenant que la date limite des échanges est passée.

Mais contrairement à l'homme de Félix Leclerc, Turgeon,

27 ans, déclare qu'il ne se laissera pas tuer.

« Il n'y a rien qui va m'arrêter, a-t-il conclu. Je vais continuer à travailler fort pour être prêt quand j'aurai ma chance... si j'en ai une autre. »

La défense de Burns

Burns s'est défendu en citant Leo Durocher : « Les bons gars finissent derniers ».

Puis il a achevé Turgeon en disant que si c'est « toujours facile de faire passer l'entraîneur comme un gros méchant », lui, de son côté, pouvait répliquer que le joueur « a eu toutes les chances mais ne les a pas prises ».

Burns a sans doute raison sur bien des points, mais il aurait pu facilement éviter toute cette embrouille en n'annonçant pas lui-même le retour de Turgeon.

Son explication a posteriori, à savoir qu'il voulait faire jouer Kevin Haller mais qu'aucun défenseur ne méritait de perdre sa place, n'était pas très forte : il aurait pu y penser avant, sans compter qu'après la défaite à Québec, il devait bien se trouver au moins un arrière qui n'avait pas bien joué.

Autre argument, le même homme qui a fait reposer Denis Savard, Stéphane Lebeau et Brent Gilchrist pouvait bien accorder un congé à un arrière.

LE CANADIEN EN BREF

■ Messier, leader hors-pair...

Pat Burns se dit « complètement d'accord » avec ceux qui affirment que Mark Messier a fait la grande différence chez les Rangers de New York, qui occupent la tête du classement général de la Ligue nationale à trois semaines de la fin du calendrier. « C'est un leader hors-pair que toutes les équipes aimeraient avoir », a-t-il dit, avant de vanter l'arrière Brian Leetch, deuxième marqueur de son équipe (19-70-89), qu'il a présenté comme « un sérieux candidat au trophée Norris ». « Il est un peu comme Phil Housley à ses premières années : il va créer des chances, mais il va t'en donner aussi », a cependant tempéré l'entraîneur du Canadien.

■ ... louangé par Carbonneau

Guy Carbonneau a aussi tenu des propos élogieux à l'endroit de Messier : « Son atout majeur, c'est qu'il est plus rapide que les deux autres », a-t-il dit en parlant de Wayne Gretzky et Mario Lemieux, qu'il met quand même dans une classe à part, devant les Messier et Steve Yzerman. « Il est aussi plus fort, plus robuste », a ajouté Carbonneau. Messier est rendu à 96 points et il atteindra les 100 points pour une 6e fois à moins d'une blessure grave.

■ Congé pour Roy et Muller

Le Canadien s'est entraîné au Forum sur l'heure du midi hier avant de s'envoler en direction de New York en fin d'après-midi. Patrick Roy et Kirk Muller ont obtenu congé.

■ Mike Keane de retour

Mike Keane effectuera un retour à la droite de Gilbert Dionne et Denis Savard, après avoir raté le match contre les Kings à cause d'une blessure à la cheville subie à Québec.

■ Bonne saison offensive

Mike Gartner, la recrue Tony Amonte et le Russe Sergei Nemchinov connaissent une bonne saison offensive chez les Rangers, avec respectivement 37, 33 et 27 buts. Amonte a réussi un tour du chapeau dans la victoire de 6-0 sur les Blues, privés de Brett Hull, à St. Louis, samedi.

■ Burns se joindra aux Anciens

Pat Burns effectuera un retour comme joueur vendredi au Forum dans l'uniforme des Anciens Canadiens, face aux Anciens Maple Leafs de Toronto.

Il obtient 1 but et 3 aides contre les Kings

Joé Juneau joue royalement

BOSTON (AP) — Joé Juneau a marqué son premier but dans la LNH en plus de récolter trois passes pour mener les Bruins de Boston à un gain de 5-1 contre les Kings de Los Angeles.

Juneau a saisi le retour d'un tir de Bob Carpenter à l'embouchure du filet pour déjouer le gardien Steve Weeks, à 2:36 de la troisième période. Ce but donnait aux Bruins une avance de 4-0.

Juneau, meilleur marqueur au tournoi olympique à Albertville avec six buts et neuf passes, affiche une récolte d'un but et cinq passes après ses cinq premiers matchs dans la LNH.

Bobby Carpenter s'est également signalé à l'offensive avec deux buts (ses 24e et 25e) et autant de passes. Steve Leach (26e) et Adam Oates (14e) ont réussi les autres buts du Boston.

Corey Millen (17e) a privé le gardien Andy Moog d'un jeu blanc à 3:43 de la troisième période. Les Bruins ont dominé 46-20 au chapitre des tirs au but, ayant même l'avantage 18-5 en deuxième période.

Capitals 3 Islanders 1

À Landover, au Maryland, le chiffre 200 était à l'honneur, hier, quand les Capitals de Washington ont mérité une place en séries éliminatoires.

Mike Ridley a brisé l'égalité de 2-2 en troisième période à l'aide de son 200e but en carrière et le gardien Don Beaupré a bloqué 18 tirs pour inscrire une 200e victoire dans la LNH lors d'un gain de 5-2 face aux Islanders de New York.

Les Capitals (40-24-7) se retrouvent en séries pour une 10e année de suite. Ce faisant, ils se rapprochent à cinq points des meneurs de la section de la section Patrick, les Rangers de New York. Les deux équipes ont encore neuf matchs à disputer.

« Nous avons de la pression sur les épaules aujourd'hui, a déclaré Ridley, qui avait marqué le seul but des siens, la veille, lors d'une défaite de 3-1 face aux Flyers de Philadelphie. Nous avons laissé aller les choses après avoir pris les devants 2-0 et ils en ont profité pour se replacer dans le match. »

Ridley a marqué un but étrange après 66 secondes de jeu en troisième.

Le joueur des Capitals a intercepté une passe d'Uwe Krupp avant de s'échapper à



Mike Hartman, des Jets de Winnipeg, trébuche sur le gardien Greg Millen, des Red Wings, en première période. Les deux clubs devaient faire match nul 1-1.

l'aile gauche. Il a décoché un faible tir vers le devant du filet qui pouvait aussi être une passe pour Kelly Miller qui s'amenait.

Mais la rondelle a touché le poteau de gauche avant de ricocher sur le patin droit du gardien Mark Fitzpatrick et de pénétrer dans le filet.

« Vous jouez un bon match et un tel but survient », se plaignait Mark Fitzpatrick. C'est très décevant. »

Ridley et Beaupré étaient plutôt calmes après la rencontre. « C'est très plaisant, a dit Ridley. Je ne croyais jamais évoluer dans la LNH, mais...200 buts ? Je suis très heureux. »

« Je n'avais aucune idée du nombre de victoires avant le match d'hier, a admis Beaupré. Et je ne croyais pas en avoir autant. »

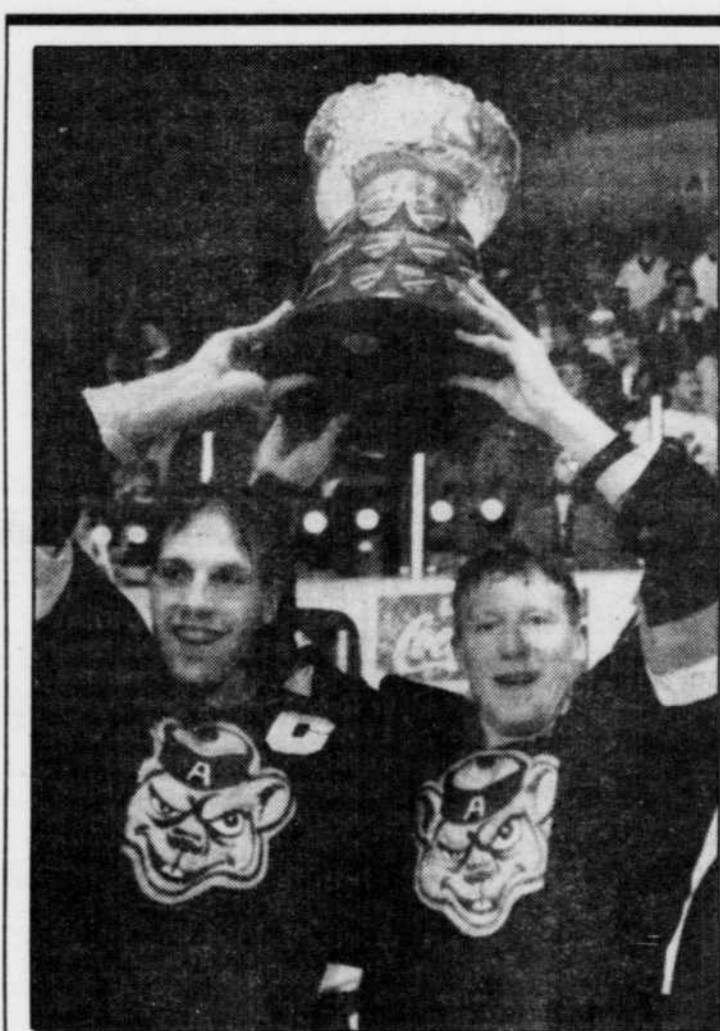
Dimitri Khristich, à deux reprises, Dino Ciccarelli et Kevin Hatcher ont compté les autres buts des Capitals. Steve Thomas et Bill Berg ont riposté pour les Islanders.

Jets 1 Red Wings 1

À Winnipeg, le 25e but d'Ed Olczyk cette saison, à 14:43 de la troisième période, a permis aux Jets de faire match nul 1-1 avec les Red Wings de Detroit.

Olczyk a accepté une passe de Keith Tkachuk dans le cercle de mise en jeu pour ensuite battre le gardien Greg Millen.

Keith Primeau (5e) avait donné les devants 1-0 aux Red Wings à 5:10 de la troisième. Primeau a reçu une passe de Steve Yzerman pour battre le gardien Stéphane Beauregard depuis l'enclave.



Les Golden Bears champions

Au lendemain de leur écrasante victoire contre les Patriotes de l'UQTR, les Golden Bears de l'Université de l'Alberta ont concrétisé leur championnat du hockey universitaire canadien, hier après-midi en finale, avec un gain de 5-2 contre les Axemen d'Acadia. Contre la puissante formation albertaine, les Axemen ont bien paru en début de rencontre mais ils n'ont pu maintenir le rythme. Les Golden Bears menaient 4-2 à mi-chemin dans la rencontre et ils ne relâchaient jamais leur échec avant.

BASEBALL EN BREF

■ Evans

Les Orioles de Baltimore ont soumis au repêchage le vétéran Dwight Evans, afin de donner l'occasion de jouer à leurs jeunes voltigeurs. Evans, âgé de 40 ans, s'était joint aux Orioles à titre de joueur autonome avant le début de la saison 1991. Il avait entrepris la dernière saison à titre de voltigeur de droite régulier avant de perdre son poste à la faveur de la recrue Chito Martinez. Evans espère poursuivre sa carrière avec une autre équipe. « Je vais faire quelques appels et je verrai. Je crois qu'il me reste encore quelques bons moments dans le baseball. Mais peut-être qu'il vaut mieux pour moi que je passe du temps avec ma famille. Ce ne serait pas trop mal. »

■ Gooden

Dwight Gooden a lancé en situation de match pour la première fois depuis son intervention chirurgicale du mois de septembre, hier, et il a passé le test. Dans un match B entre les Mets de New York et les Dodgers de Los Angeles, Gooden a lancé pendant trois manches. Il n'a permis qu'un point non mérité et trois coups sûrs, en plus de retirer deux frappeurs sur des prises. « Je n'ai pas ressenti la moindre douleur, a dit Gooden. Je suis très satisfait. »

■ Esasky

Nick Esasky est au repos depuis près de deux ans en raison de vertiges. Hier il a finalement repris son poste de premier-but pour les Braves d'Atlanta lors d'un match B contre les Expos. Esasky n'a pas réussi de coup sûr en trois présences au bâton. « Je suis fatigué, mais j'ai mis le bâton sur la balle », a-t-il dit. Esasky a disputé tout le match. Il a frappé un roulant à l'inter, a regardé passer une troisième prise puis a frappé une chandelle au joueur de deuxième-but. En novembre 1989 Esasky signait un contrat de trois ans d'une valeur de 5,6 millions \$ à titre de joueur autonome. Il n'a disputé que neuf matchs avec les Braves en 1990, jusqu'à ce qu'on découvre qu'il souffrait de vertiges.